



Extrait du livre: «Les drifters harenguiers fécampois» de M. Jack Daussy.

Au début du mois de novembre 1907, *Louis Dero* achète en Angleterre son troisième chalutier. Il a baptisé les deux premiers de noms de planète: **Saturne** et **Jupiter**, sa troisième acquisition porte déjà le nom de **Vénus**. Ce navire a été lancé le 1<sup>er</sup> septembre 1898 pour *William Widdowson* du port de Hull, qui après neuf années d'exploitation décide de le vendre. De **H.429** à Hull il devient **H.924** au Havre. **Vénus** a la particularité de posséder une machine relativement puissante pour sa taille. Cette machine lui permet donc d'être exploité au chalut, et pendant toute sa carrière havraise, il est armé à la petite pêche. On peut donc supposer qu'il n'a pratiqué que le chalutage côtier, et peut-être le filet dérivant pour la pêche du hareng de novembre à janvier en Manche. C'est le navire de la flotte *Dero* qui fréquente le moins souvent Fécamp. En effet, il ne livre dans ce port que du 21 novembre au 23 décembre 1908. Pendant cette période, il débarque 13 fois du hareng, mais toujours en petites quantités. A-t-il livré une partie de sa pêche dans d'autres ports, ou a-t-il fait des tentatives de pêche du hareng au chalut qui n'auraient pas été couronnées de succès? C'est en effet à cette époque que des essais de pêche du hareng au chalut étaient tentés.

Monsieur *Dero* semble dès 1914 vouloir orienter son armement vers la grande pêche, et **Vénus** ne convient pas pour cette activité. Il le vend le 27 juillet 1914 à l'Armement «Delpierre et Bourgain» de Boulogne-sur-Mer. Son nom lui est conservé et il prend le matricule **B.375**. Quelques jours après sa vente, le 6 août 1914 il est réquisitionné par la Marine Nationale. Rendu à ses armateurs le 7 janvier 1919, il reprend la pêche, armé uniquement au chalut. Son armateur devenu en 1925 la société «Delpierre et fils» le vend le 15 avril 1932 à M. *Jean Baptiste Wattez* toujours de Boulogne, qui le cède le 29 juin de la même année à la «S.A.R.L. Wattez Jean et Cie». Le navire est mis en gérance au comptoir *Ch. Gueulle*. Le 11 juin 1935, c'est la «Société Anonyme des Ateliers et Chantiers Maritimes du Boulonnais» qui devient propriétaire du **Vénus**. Il est mis en gérance à partir de 1937 au «Comptoir Lépine Pollet».

Faisant toujours la pêche du poisson frais au chalut, **Vénus** va atteindre la guerre et faire l'objet d'une nouvelle réquisition militaire. Utilisé comme arraisonneur dragueur **AD.76**, il s'illustre au cours de l'évacuation des troupes de Dunkerque. Il est alors commandé par l'Enseigne de Vaisseau Paul Rossec.

Le 29 mai 1940, **AD.76** appareille à 7 heures de Cherbourg pour Douvres, en compagnie des chalutiers **Denis Papin**, **Président Briand** et **Moussaillon**. Il y arrive le 30 mai à 5 heures. A 14 heures il appareille pour Dunkerque dans le but d'évacuer les troupes vers l'Angleterre. Il y arrive à 21 heures et subit un bombardement très vif, un obus explose sur le couronnement arrière. 115 hommes sont embarqués et amenés à Douvres à 4 heures du matin.

A 11 heures 15, nouvel appareillage pour Dunkerque où il arrive à 20 h 45, 350 hommes cette fois sont embarqués sous les bombardements. Une fois les troupes débarquées à Ramsgate le 1<sup>er</sup> juin, nouvel appareillage pour Dunkerque.

A 16 heures 10, trois escadrilles de trois avions foncent sur **Vénus**, ils lâchent leurs bombes qui arrivent droit au but, disloquant le navire, et causant la mort du personnel de la machine. Le navire touché dans ses œuvres vives coule en moins de quatre minutes. Les rescapés embarquent sur **Président Briand** et sur **Moussaillon**, quelques minutes plus tard, **Moussaillon** est coulé à son tour, causant de nouvelles victimes parmi le malheureux équipage de **AD.76**. Ce drame aura causé la mort de sept personnes.

Cette attaque meurtrière eut lieu à 1 mille dans le sud de la bouée de Ruytingen.

**Vénus** reçut une citation le 10 août 1940.